



# CERCLE ROMAND RICHARD WAGNER

## RAPPORT ANNUEL DU PRESIDENT

### Saison 2015-2016

présenté lors de l'Assemblée générale statutaire du samedi 1<sup>er</sup> octobre 2016  
au Restaurant « Mon Idée » à Puplinge (Genève)

Mesdames,  
Messieurs,

L'événement majeur de la 40<sup>ème</sup> saison du Cercle Romand Richard Wagner ne fut, hélas, pas heureux, puisqu'il s'est agi du décès de notre présidente d'honneur, Madame Charlotte Nierlé. Le Cercle Romand Richard Wagner a été officiellement créé le 16 janvier 1976 et Charlotte Nierlé s'est éteinte le 22 janvier 2016, coïncidence de dates assez troublante ! Si Mme Nierlé n'avait pas fait partie du Comité fondateur, en revanche, elle avait immédiatement adhéré au Cercle et avait accédé au Comité en automne 1976 déjà pour occuper les importantes fonctions de secrétaire. 10 ans plus tard — toujours cette impressionnante coïncidence de dates ! — elle fut élue à la présidence du Cercle pour succéder au président-fondateur, Robert Küffer, décédé subitement le 8 janvier 1986 ! A cette époque, qu'une femme exerce une telle fonction n'était pas bien vu de tout le monde et Charlotte Nierlé rappelait volontiers, avec un rien d'ironie, que certain membre de son Comité lui avait prédit qu'elle échouerait bientôt dans cette tâche ! Prophétie fort heureusement démentie par les faits, car non seulement Mme Nierlé a été à l'origine d'un développement magnifique des activités du Cercle et d'une expansion spectaculaire du nombre de ses membres, mais aussi de la consolidation financière de l'Association et de son inscription comme acteur reconnu et apprécié de la vie culturelle genevoise et romande, Charlotte Nierlé tissant peu à peu, grâce à sa forte personnalité et son entregent légendaire, des liens souvent amicaux avec les artistes résidant à Genève ou passant par Genève et qui faisaient les grands soirs de nos institutions musicales, notamment à l'Orchestre de la Suisse Romande et au Grand Théâtre de Genève. En 2001, Mme Nierlé a souhaité renoncer à la présidence du Cercle, notamment pour pouvoir mieux entourer son époux, Monsieur Edouard Nierlé, atteint dans sa santé. Notre Assemblée générale lui conféra alors à l'unanimité le titre amplement mérité de présidente d'honneur et ce fut une grande joie pour nous de continuer à l'accueillir aux séances du Comité auxquelles elle participait avec une grande assiduité, prodiguant conseils et encouragements et racontant souvenirs et anecdotes qui font la vie d'une association comme la nôtre. Plus tard, au cours de la présente Assemblée générale, je vous dirai comment nous comptons rendre hommage à notre présidente d'honneur en dédiant à sa mémoire un concert que nous sommes en train d'organiser.

Il est inévitable que nous voyions partir chaque année un certain nombre de nos membres et c'est avec grand regret que nous avons appris en octobre 2015 le décès de Madame Suzanne Varady-Aubert. Suzanne, professionnellement, avait été administratrice du Grand Théâtre de Genève sous la direction de Hugues Gall. Musicienne elle-même, elle avait beaucoup d'admiration pour la musique de Wagner et les circonstances de l'existence avaient fait qu'au début de l'année 2006, elle avait pu acquérir la petite maison où Wagner avait brièvement séjourné en été 1856 à Mornex, au pied du Salève ! Sur cette maison est fixée une plaque annonçant que c'est là que Wagner a composé « la Walkyrie », ce qui est faux, à quelques mois près, mais Suzanne Varady-Aubert s'amusait beaucoup de cette inexactitude ... touristique ! Et sans doute vous rappelez-vous que c'est dans cette maisonnette de Mornex

que nous avons organisé le 30 septembre 2006 notre Assemblée générale statutaire. Si Wagner a séjourné plusieurs fois à Genève, il ne reste rien des lieux où il a habité, que ce soient la Villa « les Artichauts » à Sécheron, l'Hôtel de l'Écu sur la Place du Rhône, tous deux démolis, ou encore l'Hôtel de Russie entièrement reconstruit ou l'Hôtel Métropole entièrement refait. Il fut donc particulièrement émouvant de se rendre à Mornex et de pouvoir accéder au balcon depuis lequel Wagner pouvait admirer la magnifique vue sur le Mont-Blanc ou contempler la cheminée sur la tablette de laquelle Wagner a pu s'accouder !

Bien entendu, malgré ces décès, la vie du Cercle a continué et nous sommes bien persuadés que les personnes disparues auraient elles-mêmes souhaité que nos activités ne s'interrompissent point. Souvenons-nous alors que c'est au Musée Wagner de Tribtschen, au bord du Lac des Quatre-Cantons, que nous nous sommes rendus pour notre Assemblée générale statutaire 2015. Lieu wagnérien historique s'il en est où nous avons pu entendre une très belle évocation des relations entre Wagner et les poètes français, grâce au baryton et très doué comédien Sacha Michon, membre de notre Comité, et à la jeune pianiste Anne Boëls qui nous a tous conquis en interprétant de façon magistrale des œuvres de Liszt et de Wagner sur le fameux piano Pleyel, vous savez, ce piano que Wagner transportait partout avec lui, même jusqu'à Venise et retour, franchissant les cols enneigés et bravant toutes sortes d'intempéries météorologiques et financières ! L'apéritif qui suivit dans les jardins de Tribtschen fut l'occasion d'une sympathique rencontre avec des membres de la Schweizerische Richard Wagner Gesellschaft, présidée par l'excellent Stefan Gallati, devant le très beau buste de Wagner réalisé par le sculpteur Thomas Hunziker, qui a créé spécialement pour nous, à l'occasion du Congrès de 2008 le petit et très réussi buste de Wagner qui est devenu, en quelque sorte, notre emblème.

Quatre conférenciers se sont ensuite succédé dans le Salon jaune de la Société de Lecture : l'écrivain Vincent Borel qui est venu présenter sa biographie romancée et magnifiquement écrite de « Richard W. », récemment parue, notre « doctoresse-maison », Danièle Baeriswyl, psychiatre, psychothérapeute et membre de notre Comité, qui nous a permis de faire quelques pas dans le conscient, voire l'inconscient wagnérien, le fameux historien Jean des Cars, venu évoquer cette figure si utile à Wagner que fut Louis II de Bavière et votre serviteur qui a eu le plaisir de vous présenter une symphonie que Wagner aurait pu composer, la Symphonie en mi majeur de Hans Rott, compositeur autrichien grand admirateur de Wagner, élève préféré de Bruckner et colocataire de Mahler à Vienne, pendant leurs études, mort complètement fou, à l'âge de 26 ans !

En écho à la conférence de Jean des Cars, nous avons consacré un samedi après-midi à la projection du somptueux film de Lucchino Visconti « Ludwig ou le Crépuscule des Dieux », dans sa version intégrale de 3 heures et 47 minutes, dans un lieu tout à fait bien adapté à ce genre d'activité : le Studio de Agostini du Conservatoire Populaire de Musique, Danse et Théâtre, lieu que nous réinvestirons la saison prochaine.

Autre projection, celle du passionnant documentaire que Madame Chantal Chappot, comptable au Grand Théâtre de Genève, a tourné pendant les répétitions du « Ring » que notre Opéra a présenté en 2013 et 2014. Passionnante découverte des coulisses d'une entreprise aussi gigantesque et rappel émouvant de quelques images qui ont séduit en masse le public genevois !

A la Société de Lecture, nous avons encore procédé à la lecture à plusieurs voix de ce livret d'opéra-comique que Wagner a entièrement rédigé, mais qu'il n'a jamais mis en musique : « Les hommes sont plus rusés que les femmes ou l'heureuse famille des ours », une curiosité, assurément et un Wagner comique que l'on ne soupçonnerait pas, si l'on ne connaissait de lui que les catastrophes successives du « Ring » !

Enfin, nous avons eu la chance d'entendre, à L'ABRI, nos deux boursiers au Festival de Bayreuth 2015 : la soprano Aurélie Jarjaye et le pianiste Florent Lattuga-Duyck, qui nous ont impressionnés par leur professionnalisme et la qualité de leur prestation. Un récital en tous points remarquable par la composition du programme (des œuvres peu connues de Richard

Strauss, Hugo Wolf, Franz Liszt, Kurt Weill et Francis Poulenc) et les interprétations de ces deux jeunes artistes promus au plus bel avenir.

Quant au Congrès annuel des Cercles Richard Wagner, il s'est tenu à Strasbourg et, comme chaque année, a enregistré une participation massive des membres du Cercle Romand ! Il est vrai qu'Henriette Bollier, avec ses connaissances et astuces habituelles, nous avait concocté un programme spécial comportant trois opéras dans trois villes différentes, sans parler des réjouissances culinaires et culturelles : « Tristan » à Karlsruhe, « Macbeth » de Verdi à Bâle et l'officielle « Défense d'aimer » du Congrès à Strasbourg. Si, personnellement, le « Tristan » ne m'a pas convaincu — notamment en raison d'une mise en scène trop prosaïque et d'une « Isolde » qui occupait trop la scène, au propre et au figuré ! — en revanche, j'ai beaucoup apprécié la mise en scène d'Olivier Py, les chanteurs et le chef du « Macbeth » bâlois et cette « Défense d'aimer » très amusante, très bien enlevée et fort bien dirigée par un jeune chef que nous retrouverons prochainement à la tête de l'OSR.

Un Rapport annuel se doit d'aborder des questions très factuelles. Les voici donc maintenant :

Les membres : le constat semble maintenant inéluctable, nous ne parvenons pas, année après année, à compenser le nombre de départs par un nombre égal d'arrivées. Cependant, pour cette saison 2015-2016, la « perte » est moins grande que ce que nous aurions pu craindre. Au 15 juillet 2015 (le 15 juillet est la date de référence pour notre comptage annuel), nous étions 304 et nous nous trouvons 302 au 15 juillet 2016. C'est ainsi que nous pouvons accueillir cette année : Madame Elisabeth Athanassova, Madame Soraya Bennour, Monsieur Yves Christen, Madame Souzan Dolivo, Monsieur Olivier Feller, Madame Camille Girard, Monsieur Owen Maddock, Monsieur Laurent Savoy, Madame Anita Walthert et Monsieur Willy Zurcher. Bienvenue au Club !

Maintenir ainsi le nombre de membres constitue un beau résultat, mais je reste étonné par la faible participation de nos membres à nos différentes activités ! Compter plus de 300 membres dans une Association et n'en rencontrer que 20 ou 30 à nos séances est assez étonnant ! Bien sûr, l'offre culturelle genevoise et romande est foisonnante, mais le fait que nos manifestations ont lieu maintenant le samedi après-midi devrait provoquer une meilleure participation et je ne vous cache pas que j'ai été quelque peu gêné lorsque nous ne nous sommes retrouvés qu'une vingtaine à L'ABRI pour écouter le remarquable récital de nos boursiers. Ces jeunes gens accomplissent un travail conséquent pour un tel récital qu'ils préparent avec le plus grand soin. En l'occurrence, Aurélie Jarjaye et Florent Lattuga-Duyck se sont vus régulièrement pendant sept mois pour mettre au point leur prestation. Fournir un tel effort pour un public si clairsemé était quelque peu décevant. Pour ma part, j'estime que l'effort financier que nous fournissons en faveur des jeunes interprètes par le biais des bourses que nous octroyons pour le Festival de Bayreuth, aussi pour le Prix spécial que nous offrons dans le cadre du Concours de Genève, également par des récitals que nous organisons, par exemple, cette année à Tribtschen, avec cette excellente jeune pianiste, Anne Boëls, constitue la mission principale d'un Cercle comme le nôtre. Je sais infiniment gré à nos membres de soutenir cette mission par leurs cotisations et leurs dons, mais je verrais d'un bon œil aussi que ce soutien se manifeste par une présence plus dense. Lorsqu'il m'arrive d'assister à une manifestation dans un Cercle étranger, j'apprends que le 10% des membres n'est pas là. A Genève, je constate que c'est le 10% des membres qui vient ! Constat étonnant, mais qui n'est pas nouveau : en effet, j'ai pu consulter dans les archives laissées par notre présidente d'honneur, les procès-verbaux des premières années du Cercle, eh bien ! Monsieur Robert Küffer se plaignait déjà en 1977 du peu de membres qui assistaient aux manifestations par rapport au nombre total de cotisants ! *Nihil novi sub sole !* comme l'a dit l'Ecclésiaste, mais il ne me déplairait pas qu'au Cercle Romand Richard Wagner, il y ait quelques membres de plus au soleil de nos manifestations !

Ce constat a bien sûr provoqué une réflexion au sein du Comité et nous sommes arrivés à la conclusion qu'il fallait agir sur plusieurs plans

- 1) rendre notre programme plus attractif sur le fond et sur la forme
- 2) activer les moyens modernes de communication, notamment par le biais de la messagerie électronique et des réseaux sociaux (une nouvelle page « Face Book » a été créée, qui est alimentée pratiquement chaque semaine, notamment avec des nouvelles de nos anciens boursiers qui se produisent un peu partout dans le monde !)
- 3) mieux utiliser les mémentos gratuits de la presse écrite
- 4) instaurer un partenariat avec les activités culturelles de l'Université de Genève
- 5) ajuster l'heure de début des manifestations à 16h au lieu de 15h afin de ne pas couper de façon inopportune l'après-midi du samedi

Toutes ces mesures sont d'ores et déjà opérationnelles et j'y reviendrai tout à l'heure en vous présentant la saison 2016-2017.

Les finances : bien que nous maintenions à peu près le nombre de membres, nous devons enregistrer une diminution des recettes dues aux cotisations. Cela s'explique par le fait que nous conservons dans notre fichier pendant trois ans les membres qui ne paient pas leur cotisation, dans l'espoir qu'il ne s'agisse que d'un oubli et qu'ils reviennent rapidement à de meilleurs sentiments ! Et cela arrive, figurez-vous, mais il y a quand même un delta négatif qui nous inquiète. En revanche, comme vous le démontrera tout à l'heure Stéphanie Schwoerer, notre fidèle et dévouée trésorière, les dons sont en augmentation, ce qui nous réjouit ! Malgré tout et compte tenu du fait que cette 40<sup>ème</sup> saison a vu l'organisation d'un certain nombre de manifestations assez coûteuses, nous devons enregistrer à la fin de cet exercice un déficit de quelques dizaines de francs. Rien d'alarmant, donc, et nos finances restent saines, mais nous avons aussi de grands projets qui nous incitent à vous proposer tout à l'heure une légère augmentation du montant des cotisations. A ce propos, je tiens à préciser que le montant des cotisations n'a pas bougé depuis la création du Cercle en janvier 1976 ! Assurément, un record à inscrire dans le « Guinness Book » : le Cercle Romand Richard Wagner, sans doute la seule association au monde qui aura maintenu pendant 40 ans le même montant de cotisation, faites-la connaître autour de vous !

L'Association internationale des Cercles Richard Wagner : comme j'ai eu l'occasion de vous le dire l'année dernière, un nouveau comité du Cercle International a été élu, qui a immédiatement amélioré deux choses :

- 1) la communication, avec, en particulier la refonte du site internet et la création d'une « newsletter » et je saisis l'occasion de la présence ici de Me Christian Ducor, membre de notre Cercle et du Comité de l'Association internationale, pour le remercier chaleureusement du soin qu'il prend à alimenter le site internet et la « newsletter » avec, en priorité, des nouvelles des cercles francophones
- 2) les contacts avec la direction du Festival de Bayreuth : vous vous rappelez sans doute qu'après le décès de Wolfgang Wagner, les liens entre la direction du Festival et le Comité de l'Association internationale s'étaient un peu distendus. Grâce au nouveau Comité — dont le président Horst Eggert et d'autres membres habitent Bayreuth ou aux environs immédiats — les échanges sont facilités et si Madame Eva Wagner-Pasquier ne fait plus partie de la direction du Festival, elle a été officiellement chargée des relations avec les Cercles. Le résultat ne s'est pas fait attendre et de nouveau, des billets pour le Festival ont été attribués aux Cercles, billets dont plusieurs d'entre vous avez pu bénéficier en été 2016 déjà. Il est à noter que le nombre de billets attribués aux Cercles est proportionnel au nombre des membres, donc au montant de la cotisation que nous versons à l'Association internationale (chaque année, 2 euros par membre) : il est donc particulièrement important que nous puissions continuer à déclarer un nombre important de membres si nous voulons continuer à recevoir une dizaine de places chaque année.

A ce propos, je vous rappelle que tous les membres du Cercle peuvent bénéficier de ces billets. Il vous suffit de me faire part de votre intérêt et vous êtes alors inscrits sur la liste d'attente du Cercle Romand, qui me sert à appeler les personnes figurant sur cette liste dès que j'entre en possession des places attribuées au Cercle Romand ou dès que des membres qui ont obtenu des places par leur propre canal souhaitent les revendre parce que les circonstances ne leur permettent plus d'accomplir le voyage de Bayreuth. Il est vrai que, dans ce dernier cas de figure, il s'agit le plus souvent de places qui se libèrent au tout dernier moment et qu'il n'est pas toujours possible de tout abandonner, séance tenante, pour se rendre à Bayreuth ! Ainsi, à mon grand regret, un très beau « doublé » n'a pas trouvé preneur l'été dernier : « Tristan » et « Parsifal », deux soirs de suite avec l'hôtel, dommage ! Les places ont alors été retournées à la direction du Festival et à son bénéfice !

Qu'il me soit alors permis d'insister sur le fait que dans ce genre d'affaires, les contacts sont infiniment facilités par la messagerie électronique et que les membres qui ne possèdent pas d'adresse « e-mail » et qui n'utilisent pas internet perdent de nombreuses et belles occasions de recevoir des informations importantes. Un exemple concret : pour le concert du 12 octobre prochain au programme duquel figure une œuvre de Wagner, l'Orchestre de la Suisse Romande met à disposition des membres de notre Cercle 30 places avec un rabais de 50% ! Mais cette offre n'est valable que si vous achetez vos places par l'intermédiaire du site internet de l'OSR. Quod erat demonstrandum !

Le présent rapport d'activités ne serait pas exhaustif si je ne mentionnais pas que nous avons décidé de soutenir financièrement la publication d'une histoire du Festival de Bayreuth. Notre contribution s'est élevée à 500 euros et le Cercle Romand Richard Wagner figure ainsi sur la page des donateurs. Il s'agit en fait d'un énorme ouvrage rédigé par le professeur Oswald Georg Bauer, qui fut un collaborateur direct de Wolfgang Wagner et l'attaché de presse du Festival pendant de très nombreuses années : 2 volumes parus chez l'éditeur Deutscher Kunstverlag, totalisant 1292 pages et comprenant 1111 illustrations ! Le premier volume couvre les années 1850-1950 (c'est-à-dire des premières idées que Wagner a eues de créer un Festival dédié à ses œuvres jusqu'à l'immédiate après période nazie). Le second volume est consacré au « nouveau Bayreuth », de 1951 à 2000. Les textes ne sont qu'en allemand. Ces ouvrages sont gigantesques et par leur contenu (une somme incroyable de renseignements) et par leur taille (les deux pèsent au total 7,5 kilogrammes !) ... et ils ne coûtent que 128 euros ! Je ne puis pas vous les montrer, car ils étaient trop volumineux pour que je puisse les joindre à mes bagages cet été en rentrant de Bayreuth, mais si vous êtes intéressés, je puis volontiers vous fournir les liens internet qui vous permettront de vous faire une idée plus précise de ce véritable monument, « eine Mammutaufgabe » comme on a pu le lire dans la presse allemande !

Et je n'oublie pas non plus que nous avons été une trentaine à nous rendre dans la capitale française, au début du mois de mars dernier, pour célébrer le 50<sup>ème</sup> anniversaire du Cercle National Richard Wagner de Paris. Un accueil magnifique de la part de nos amis français, notamment dans le cadre fastueux de l'hôtel particulier du Cercle Interallié et une représentation éblouissante à l'Opéra Bastille des « Maîtres chanteurs », dans l'astucieuse mise en scène de Stefan Herheim et sous la direction superlative de « notre » Philippe Jordan. Un séjour merveilleux à conserver précieusement dans notre mémoire pour qu'il ressurgisse lorsqu'il s'agira d'organiser notre 50<sup>ème</sup> anniversaire, dans dix ans !

Telles furent les activités du Cercle Romand Richard Wagner pendant la 40<sup>ème</sup> saison de son existence. Je ne saurais conclure sans vous remercier très chaleureusement de votre fidélité, ni sans exprimer toute ma reconnaissance aux membres du Comité, qui constituent une équipe aussi sympathique qu'efficace. Aucune morosité, je vous l'assure, au cours de nos séances particulièrement animées, nourries des compétences de chacune et de chacun, Henriette Bollier, vice-présidente, Jean Egger, secrétaire, Stéphanie Schwörer, trésorière, nos musiciens professionnels Jacques Aubert et Sacha Michon, Danièle Baeriswyl, psychothérapeute, Olivier Fallet et Nicolas Jeandin, tous deux juristes, et Adonise Schaefer, peut-être la plus jeune d'entre nous, puisqu'elle a célébré le 20 avril dernier son 90<sup>ème</sup> anniversaire !

Je l'affirme sans cesse : notre Association est culturelle, c'est-à-dire que par les activités qui sont organisées sous son égide, elle permet à ses membres de mieux appréhender le monde qui nous entoure en cherchant à en dégager une constante : la beauté ! Certes, il faut parfois chercher longtemps et profondément, mais le jeu en vaut la chandelle, car c'est la beauté dont l'Homme est capable dans ses actes qui sauvera l'Humanité !

J'ai dit !

Genève, le 1<sup>er</sup> octobre 2016.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Schürch', with a stylized, cursive script.

Georges Schürch  
Président du Cercle  
Romand Richard Wagner